

LA VEGETATION DU HAUT VAL DE RECHY¹

par Jean-Louis Richard ²

Entre ses deux grands voisins des Alpes pennines, le Val d'Hérens à l'ouest, le Val d'Anniviers à l'est, le Val de Réchy fait figure de parent pauvre. Sa partie inférieure, très boisée, avec quelques mayens qui se succèdent le long de la Rèche, est une région de vocation forestière, avec des peuplements de pins sylvestres et épicéas dans le bas, de mélèzes et aroles dans le haut.

A partir de la plaine de l'Ar du Tsan située vers 2200 m d'altitude, l'aspect et l'économie de la vallée changent brusquement. On accède, vers le sud, à une succession de quatre plateaux qui s'étagent jusque vers 2750 m d'altitude et qui sont traversés par de nombreux ruisseaux au cours irrégulier. Des deux plateaux supérieurs, avec Le Louché et autres petits lacs, on accède enfin, par des pentes d'éboulis, aux sommets rocheux de la Maya, des Pointes de Tsavolire et des Becs de Bosson qui culminent vers 3000 m. L'économie du haut Val de Réchy est purement alpicole: en effet, les pâturages maigres (qui alternent avec des rochers et des éboulis) n'hébergent qu'un petit troupeau de génisses dont le berger peut loger à Tsalet.

Les barres rocheuses qui forment le socle et la base des versants de la haute vallée sont siliceuses: ce sont des roches vertes, des quartzites et des conglomérats du Permo-Carbonifère. Au-dessus, la couronne des sommets est constituée essentiellement de schistes lustrés carbonatés, de cornieules et même, par endroits, de gypse et d'anhydrite. Des débris de roches carbonatées se mêlent aux roches siliceuses pour former les plaines alluviales traversées par la Rèche et ses affluents.

¹ Résumé d'une conférence faite le 3.2.1978.

² Institut de Botanique de l'Université de Neuchâtel, rue Emile-Argand 2, 2000 Neuchâtel.

A première vue, le haut Val de Réchy ne se distingue de ses voisins que par sa taille plus modeste, par les difficultés d'accès, enfin par l'absence d'installations touristiques et d'aménagements hydroélectriques. C'est déjà beaucoup. Mais il y a mieux: en effet, il possède encore non seulement des lacs alpins (Le Louché, Gouille de Potoc et autres), mais aussi des marais et des plaines alluviales irriguées par des torrents au cours changeant et formant des méandres. Depuis la disparition des plaines de Mattmark, de Mauvoisin et de Salanfe, noyées par les lacs d'accumulation, c'est l'un des derniers vallons où subsiste un tel écosystème dans les Alpes valaisannes.

Le haut Val de Réchy est un véritable joyau: lorsque pendant le mois d'août 1977, grâce à l'hospitalité de la famille Praz qui m'hébergea à Lovègne, j'eus la possibilité de me rendre plusieurs jours sur place pour en étudier la végétation, j'eus la surprise d'y découvrir trois associations-reliques rares et nouvelles pour le Valais:

a) l'association à *Carex microglochîn* (qui est presque identique au *Kobresietum* Br.-Bl.42 mais qui ne possède pas *Kobresia*), liée aux sols d'alluvions peu évolués, formés de sable, de limon et de tourbe, de réaction faiblement acide (pH: 5,5 — 6,5) et irrigués par de l'eau douce (dureté totale: 7° allemands = 12,5° français),

b) l'association à *Carex atrofusca* nommée provisoirement *Seslerio-Caricetum atrofuscae*, liée aux graviers partiellement recouverts de mousses et de limon de réaction neutre (pH: 7,0 — 7,5) et irrigués par de l'eau chargée de CaCO₃ (dureté totale: 20° allemands = 36° français),

c) enfin l'association à *Juncus triglumis* et *Salix herbacea* des bords plats de lacs alpins.

Ces trois associations font partie de l'alliance *Caricion bicolori-atrofuscae* Nordhag. 36 (qui comprend en outre le *Caricetum juncifoliae*, le *Kobresietum* et le groupement à *Juncus arcticus*). Elles possèdent en commun un certain nombre d'espèces (surtout des Cypéracées) relativement rares en Europe centrale comme: *Carex bicolor*, *C. frigida*, *C. capillaris*, *Juncus triglumis*, *Heleocharis pauciflora*, *Tofieldia pusilla*, *Equisetum variegatum*. La plupart d'entre elles ont une aire de distribution principale boréo-arctique et ne survivent dans les Alpes que comme reliques, dans des bas-marais alimentés par de l'eau très froide, au bord des lacs ou au bord des torrents dont l'érosion et la sédimentation limitent la concurrence d'autres herbes comme *Carex davalliana*, *C. fusca*, *C. sempervirens*, *C. curvula*, *Nardus stricta* ou *Trichophorum caespitosum* qui forment les pelouses sur les sols arrivés à maturité.

Ce groupe d'associations dont l'aire alpine actuelle est très disjointe

(Grisons, Valais central, Haute-Maurienne) présente un intérêt tout spécial en raison de son histoire: en effet c'est vers la fin de l'avant-dernière glaciation (qui fut la plus étendue) que les plantes arctiques qui avaient été repoussées vers le sud devant le front de la calotte glaciaire scandinave ont eu la seule possibilité de se mêler aux plantes alpines qui avaient été repoussées vers le nord jusque dans les plaines d'Allemagne. Plusieurs d'entre elles ont ainsi pu immigrer dans les Alpes pendant le dernier interglaciaire. On pense que l'avance des glaciers lors de la dernière glaciation (moins étendue) a détruit la plus grande partie des stations, en particulier dans le massif du Mont Blanc à climat relativement océanique, avec des glaciers descendant très bas, et que les seules stations qui ont subsisté sont celles qui se trouvaient dans des régions à climat continental peu recouvertes de glaces.

La végétation alpine et nivale de la région des Bacs de Bosson et du Val de Réchy fera l'objet d'une publication ultérieure mieux documentée et comportant des tableaux de végétation (RICHARD et GEISSLER (1979). Pour l'instant la liste des principales associations végétales constatées lors de mes excursions de 1977 et 1978 est résumée au tableau I.

Tableau I. Liste des principales associations végétales constatées en 1977 et 1978.

Association	Espèces importantes	Station
1. <i>Senecioni-Caricetum curvulae</i> (Brock.-Jer.) Br.-Bl. 26 em. Oberd. 59 et <i>Festucetum halleri</i> Br.-Bl. 26	<i>Carex curvula</i> , <i>Festuca halleri</i> , <i>Gentiana alpina</i> , <i>Viscaria alpina</i> , <i>Veronica bellidioides</i> , <i>Senecio incanus</i> , <i>Hieracium glanduliferum</i> , <i>Juncus jacquini</i> , <i>Chrysanthemum alpinum</i> .	Pelouses de l'étage alpin sur substrat siliceux
2. <i>Elynetum</i> Br.-Bl. 13	<i>Elyna myosuroides</i> , <i>Festuca pumila</i> , <i>Oxytropis campestris</i> , <i>O. lapponica</i> , <i>Leontopodium alpinum</i> , <i>Aster alpinus</i> , <i>Pedicularis verticillata</i> , <i>Carex rosae</i> .	Pelouses de l'étage alpin sur substrat calcaire (schistes)
3. <i>Salicetum herbaceae</i> Br.-Bl. 31 et <i>Arabidetum coeruleae</i> Br.-Bl. 18	<i>Salix herbacea</i> , <i>Alchemilla pentaphyllea</i> , <i>Carex foetida</i> , <i>Sibbaldia procumbens</i> , <i>Gnaphalium supinum</i> , <i>Arabis coerulea</i> , <i>Potentilla brauneana</i> , <i>Cardamine alpina</i> , <i>Cerastium trigynum</i> , <i>Minuartia biflora</i>	Combes à neige

4* Ass. à <i>Carex microglochis</i> prov.	<i>Carex microglochis</i> , <i>C. panicea</i> , <i>C. oederi</i> , <i>Gentiana tenella</i> .	Bord des ruisseaux pau- vres en CaCO ₃
5.* <i>Seslerio-Caricetum</i> <i>atrofuscae</i> prov.	<i>Carex atrofusca</i> , <i>Ses- leria coerulea</i> , <i>Saxifraga</i> <i>aizoides</i> , <i>Salix foetida</i> .	Bord des ruisseaux riches en CaCO ₃
6.* Ass. à <i>Juncus triglumis</i> et <i>Salix herbacea</i> prov.	<i>Juncus triglumis</i> , <i>Salix</i> <i>herbacea</i> , <i>Taraxacum</i> <i>schroeterianum</i> .	Bord des lacs peu profonds
4+5+6.	<i>Carex bicolor</i> , <i>C. frigida</i> , <i>C. capillaris</i> , <i>Juncus</i> <i>triglumis</i> , <i>Heleocharis</i> <i>pauciflora</i> , <i>Tofieldia</i> <i>pusilla</i> , <i>Equisetum</i> <i>variegatum</i> .	
7. <i>Caricetum</i> <i>davalliana</i> W. Koch 28	<i>Carex davalliana</i> , <i>Pinguicula alpina</i> , <i>Bartsia alpina</i> , <i>Primula</i> <i>farinosa</i> , <i>Allium schoe- noprasmus</i> , <i>Trichophorum</i> <i>caespitosum</i> , <i>Eriophorum</i> <i>latifolium</i> .	Bas-marais alcalins de l'étage alpin
8. <i>Androsacetum</i> <i>helveticae</i> Br.-Bl. 18	<i>Androsace helvetica</i> , <i>Draba sp. pl.</i> , <i>Saxifraga</i> <i>aizoon</i> , <i>Artemisia</i> <i>mutellina</i> .	Fentes des rochers cal- caires (étage nival)
9. <i>Androsacetum</i> <i>alpinae</i> Br.-Bl. 26	<i>Androsace alpina</i> , <i>Sedum</i> <i>alpestre</i> , <i>Gentiana</i> <i>subacaulis</i> .	Eboulis siliceux (étage nival)
10. <i>Saxifragetum</i> <i>biflorae</i> Zollitsch 66	<i>Saxifraga biflora</i> , <i>Poa</i> <i>minor</i> , <i>Cerastium lati- folium</i> .	Eboulis schisteux mobiles (étage nival)
11. <i>Artemisio-Saxifra- getum muscoidis</i> Rich. 75	<i>Saxifraga muscoides</i> , <i>Artemisia genipi</i> , <i>Trise- tum spicatum</i> , <i>Gentiana</i> <i>schleicheri</i> , <i>Draba sp. pl.</i>	Arêtes schisteuses (étage nival)
12.* Ass. à <i>Ranunculus glacialis</i> et	<i>Ranunculus glacialis</i> , <i>Cerastium trigynum</i> , <i>Saxifraga stellaris</i> .	Débris siliceux irrigués par l'eau de fonte des névés (étage nival)

* Associations décrites pour la première fois.

Sur le plan floristique le haut Val de Réchy héberge plusieurs espèces rares; il s'agit notamment de:

Hierochloë odorata (L.) P.B. (découvert ici en août 1978), graminée à distribution euro-sibérienne et nord-américaine, très rare en Suisse (Lac de Tanay où il n'en subsiste que quelques pieds chétifs, Col des Mosses, Einsiedeln, Vallée de Joux),

Carex atrofusca Schkuhr (découvert ici en août 1977), cypéacée arctico-alpine dont les autres localités valaisannes ont probablement toutes disparu (lac de Mauvoisin), mais qui subsiste encore en quelques endroits des Grisons et du versant nord des Alpes bernoises,

Carex microglochin Wahlenb., espèce arctico-alpine relativement abondante dans les marais bordant la Rèche, mais rare ailleurs dans les Alpes,

Minuartia biflora (L.) Sch. et Thell. (découvert ici en août 1977) qui fut trouvé en Valais à Alesse et à la montagne de Fully à la fin du XIX^e siècle, mais ne fut jamais plus signalée depuis,

Tofieldia pusilla (Michaux) Pers., petite lilacée arctico-alpine dont il existe en Valais quelques localités dans la chaîne pennine,

Gentiana schleicheri (Vaccari) Kunz, limité en Suisse à l'étage nival des hautes montagnes au sud du Rhône,

Androsace helvetica (L.) All. rare au sud du Rhône.

Même si la flore et la végétation des marais était seule en cause, le haut Val de Réchy mériterait des mesures de protection exceptionnelles: en effet toute modification du régime de la Rèche signifierait la disparition immédiate des milieux spéciaux servant de refuge à cette végétation-relique et à la faune entomologique tout aussi spéciale qui leur est liée. Il ne faut pas que se répète ici ce qui s'est produit dans les plaines de Salanfe, de Mauvoisin et de Mattmark où l'on a détruit des écosystèmes presque identiques.

Mais le paysage lui-même est extraordinaire: la plaine marécageuse de l'Ar du Tsan où serpentent la Rèche et ses affluents; le cours moyen et supérieur du torrent avec ses cascades et ses paliers successifs aboutissant au lac (Le Louché); enfin la couronne des sommets déchiquetés au nombre desquels les Becs de Bosson et la Maya sont les plus impressionnants. La partie supérieure du Val de Réchy qui ne possède heureusement aucune installation touristique doit rester consacrée à l'économie alpestre extensive et au tourisme pédestre. Elle doit rester un témoin et devenir un exemple de territoire à n'aménager sous aucun prétexte. Les générations futures nous en seront reconnaissantes !

Bibliographie

- BRAUN-BLANQUET, J. 1967. Une association boréo-arctique nouvelle pour les Alpes françaises, le *Kobresietum simpliciusculae*. Contr. Bot. Cluj 4: 48-52 (Comm. SIGMA 175. Montpellier).
- 1969. *Die Pflanzengesellschaften der rätschen Alpen im Rahmen ihrer Gesamtverbreitung*. I. Bischofberger et Co. Chur.
- 1971. *Übersicht der Pflanzengesellschaften der rätschen Alpen im Rahmen ihrer Gesamtverbreitung*. III. Teil: Flachmoorgesellschaften. Veröffentl. Geobot. Inst. E.T.H. Zürich 46.
- OBERDORFER, E. 1959. *Borstgras- und Krummseggenrasen in den Alpen*. Beitr. naturkundl. Forschung in Südwestdeutschland. 43, 1: 117-143.
- 1977. *Süddeutsche Pflanzengesellschaften*. I. Pflanzensoziologie 10. Fischer, Jena.
- RICHARD, J.-L. 1975. *Première approche de la végétation de l'étage alpin du Val d'Anniviers*. Documents phytosociologiques 9-14: 223-236. Lille
- RICHARD, J.-L. et GEISSLER, P. 1979. *A la découverte de la végétation des bords de cours d'eau alpins*. Phytocoenologia. A paraître.
- YERLI, M. 1963. *Etude sur la végétation de la plaine de Mattmark*. Ber. Geobot. Inst. E.T.H. Zürich 34: 122-132.